
Le
TUYAU

Prelude

Nous sommes quelque-part.
Le voisin a encore laissé son vélo.
L'herbe a poussé dessus.
Il fait chaud.





Il y a un grand plastique contre un mur.
Il est blanc. Il prend le soleil.
On dirait une créature de la mer.
La température le rend mou. il s'ennuie.

H-L est là.
Il n'y a pas d'eau ???
Pas de plis.
Il va encore falloir monter au torrent.





H-L va préparer son cabas.
Il faut une scie à métaux et du scotch.
Puis des trucs qui peuvent servir.
Il va mettre son sac sur son épaule.
Il va partir avec Michel .
C'est une expédition dans la colline.
Voilà...



Michel discute dans la forêt.
Il y a un côté clair.
Un autre clair obscur.
Le cabas est vissé sur l'épaule.
H-L n'a qu'un bras.
Après ils boiront une tisane.



H-L montre un truc.

Regarde là bas.

Il y a quelque-chose.

Les travaux ne sont pas finis.



Michel a déjà 76 ans.
Il n'est pas à sa première cascade.
L'eau est claire.
Méme si elle semble grise.
H-L dit qu'il y a des truites cachées.
L'eau doit aller dans le tuyau.



H-L et Michel descendent.
Ils vont jusqu'à la flotte.
Le sol est en feuille d'arbre.
Une odeur humide.
Une envie de crapahuter.
Ils cherchent la fuite.





Une énergie les conduit.
Ils suivent le cours d'eau.
Ils dansent sur le terrain démonté.
Les arbres se jettent sur leur chemin.
Ils applaudissent quand ils passent.
Ils sont des chevaliers du tuyau.



Le torrent est caché.
Difficile d'accès.
Ils ne passent plus.
Ils contournent.
Les arbres deviennent
une folle prairie.
Folle.

Michel est en tête.

Le tuyau est toujours
un peu lourd quand
H-L le soupèse.
C'est un signe que
l'eau passe dedans.

Ils continuent leur
périple vers une
avarie avérée.

Tout à l'heure, à côte
de l'auto Express,
il n' y avait point
d'eau.

Pas une goutte.

Le jardin a soif.
L'olivier attend.
À ses pieds le sol
craquèle..





Michel est
devant.
Ils est joyeux.

De hautes
herbes le
chatouillent...

Les arbres sont
derrière.
Ils ne peuvent
les attrapper.

Michel est
certain.
Le cabas est
plein de
ressources.

On peut faire
mieux avec
moins.

L'hivers a du
tordre le
tuyau.
Il faut réparer.

H-L est dans
ses pensées.

Les herbes
broutent leurs
pieds.

Les ronces les
guettent.



Il y a une cabane.
Ils n'y a pas de croc-mitaine.
Quelqu'un est venu pour les vacances.
Les rideaux aiment les araignés.
Personne n'est là pour crier.
Ils sont chez des gens.
Il y a des bétes dans les herbes.
On peut avoir une tique sur nous.
C'est l'aventure.
Il fait chaud.
Le jardin est mal tondu.
On ne peut pas dire que les propriétaires soient des jardiniers.
Ou bien la tondeuse est en rade.
De toute manière, Michel et H-L ne vont pas se laisser distraire.
Ils ont une mission.
Il faut réparer le tuyau. Ce n'est pas parce que des arbres sont tombés qu'ils vont avoir peur.
C'était il y a longtemps. Ils sont remplis de mousses. Ils bloquent le passage, mais ils trouvent une voie.

H-L et Michel sont là.

Ils se fondent.
Ils sont déterminés.
Ils charrient leurs poids.

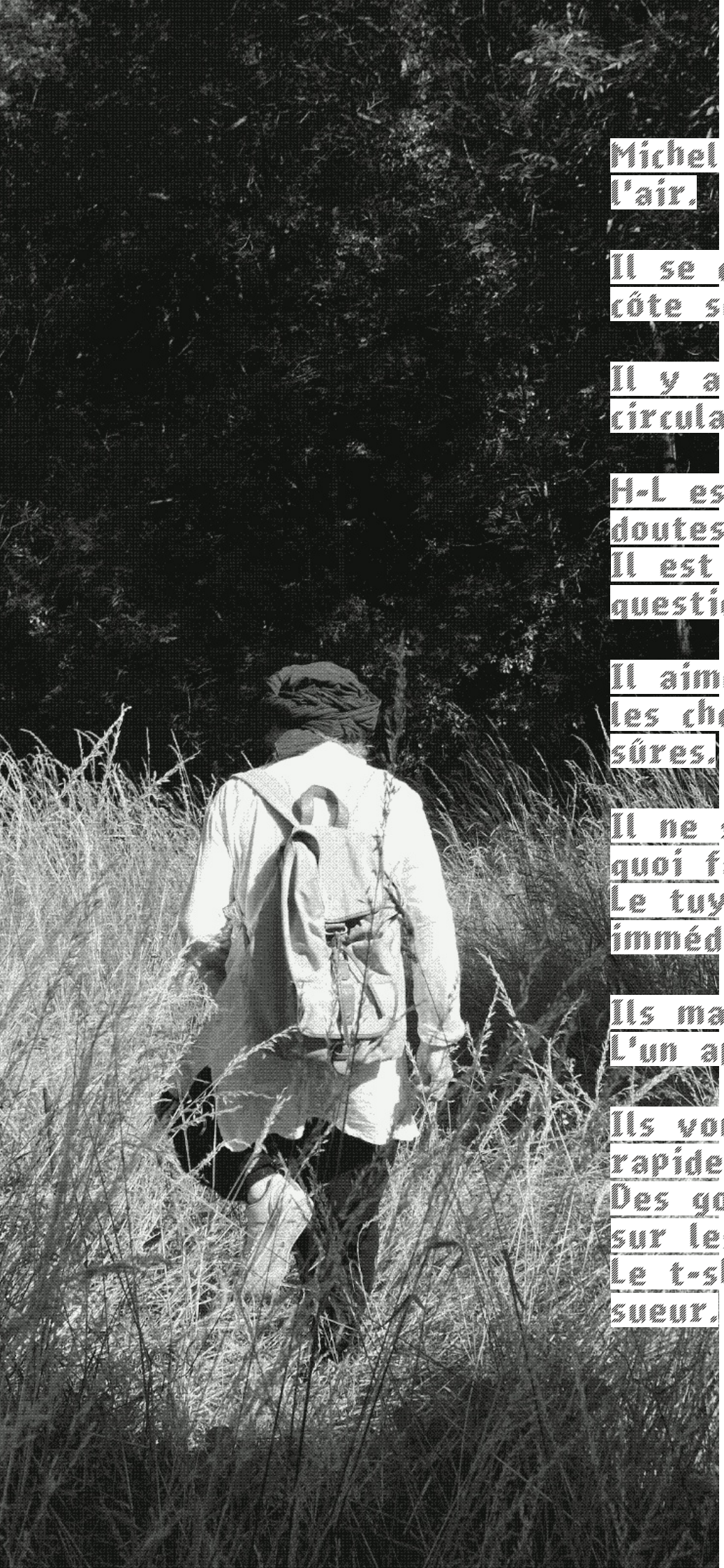
Ils sont singuliers.
Les visages sont différents.

Ils marchent.
Sous le soleil...

La forêt observe du coin de sa masse feuillue.

H-L et Michel sont présent.





Michel a le pied en l'air.

Il se dirige vers le côte sombre .

Il y a des certitudes circulaires.

H-L est rempli de doutes.
Il est suspendu à des questions.

Il aimerait bien mais les choses ne sont pas sûres.

Il ne sait pas trop quoi faire.
Le tuyau est un but immédiat rassurant.

Ils marchent.
L'un après l'autre...

Ils vont d'un pas rapide.
Des gouttes perlent sur les fronts.
Le t-shirt est foncé de sueur.



Une barrière vient s'interposer.
Elle ne fait pas long feu.
Bizarre de mettre une porte à cet endroit. Elle est seule.
Ses compagnons de grillages ont glissé.
Les arbres s'approchent.







Les graminées sont géantes.
Les épis touchent les corps et sèment des graines.
Elles sont tous sèches...
Les muscles brûlent déjà.
Avancer vers l'eau coulante.



Attends un peu.

On est où...?
Les yeux naviguent.

La nature n'a pas de repères fixes.
Tout change.
Tout le temps.

H-L a une coiffure raccord avec le reste du décor.

Ces cheveux racontent des histoires alentours.

On croirait qu'il sort d'un magasin.

Ils cherche après l'eau qui coule...

Ils a des réclames au bout de son bras.

Des perles gouttent.
Il va s'orienter.



C'est derrière ce figuier.

Un mouvement de cabas écarte les intrus.

Il faut passer outre.

H-L sent l'odeur de cette arbre.

Les figues vertes exalent un parfum fort..

Ça colle un peu aux doigts.

C'est peut-être un noyer...

Ils faut passer.

Le figuier est hostile.

Il faudra se baisser.







Il va se passer quelque-chose.
La lisière est là.
On peut presque la toucher.
Attention...
Un mur à pic est là tout de suite.
Surtout ne pas choir.





Michel fais gaffe.
Pose le pied sur ce barreau.
J'ai débroussaillé les lières.
Le but c'est de lever le pied.
Pas d'urgence c'est les vacances...
N'importe quoi ! On a une mission.
Nous devons trouver la fuite.
Mais fais attention.
Ce serai dommage de terminer à l'hosto.
Michel est agile.
En deux mouvements il a la position.
Sa jambe s'elance dans le vide.
Aucune peur. La quiétude des chats.
Ils retombent toujours sur leurs pattes..



Michel s'est lancé.
Il fait corps avec l'aluminium.
Il a de l'assurance.
La nature l'accompagne.
Il plonge.
Tout est vert et sombre.
Un nouvel ailleurs.
Un nouvel ailleurs juste à proximité de la maison.
Il est sur la piste de l'eau qui fuit.
Rien ne pourra ralentir le rythme.
Ils sont unis pour cette quête.
Le jardin est sec, sans eau c'est pas top.



Il faut bien se raccrocher.
L'echelle immobilise un instant Michel.
H-L est déja en route.
Les jeunes ronces griffent les mollets.
Pas une minute n'est en distraction.
Chaque éléments est harmonie.
Des nappes de lumières brillent au sol.
On entend le torrent en contre-bas.





Ahhhh...
Le robinet est bloqué. L'eau semble là.
Le robinet a été fermé par quelqu'un.
Quand même c'est désagréable.
Fermer un robinet dans la forêt...
Qui fait ça ...?
La manette est fort grippée.
Les voisins...? Hein on se le demande...
Là il faut taper dessus.
Pas sur eux, mais sur la manette d'ouverture.
Elle doit être dans l'axe du tuyau....



H-L veut être certain que l'eau arrive.
Il regarde de près.
Ses sens sont en alerte au moindre indices.
Les ronces sont à l'affût.
Elles tombent par dessus les épaules avec des épines dans tous les sens.
L'oeil est expert.







L'eau ne coule pas après le robinet.
C'est un peu la démonstration de la fonction du robinet.
"En même temps" aurait dis un mouvement politique d'oppresseurs.
Bref Michel est dubitatif.
Il a une main sur sa hanche pour soutenir ses observations.
H-L a les mains qui forcent.
Le tuyau est en plastique.
Il n'est pas facile à dévisser.
Pas de pince adaptée.
Quand on a pas les bons outils...
Le cabas ne sera d'aucun secours.



H-L cherche un moyen de remettre la manette en place.
Pas de caillous.
Les yeux balayent le sol en panoramique.
Pas le moindre truc pour faire marteau.
C'est à devenir chèvre.
Dans le cabas pourtant, un petit cris métalique se fait entendre.

Une tenaille se présente:
"bonjour ! je suis une tenaille. Je sais être polyvalente. Je suis prête à taper comme un marteau."
C'est la solution...





Pourquoi des gens jouent avec le robinet de mon tuyau…
Cette idée envahit l'espace.
H-L est un peu dépité.
Il regarde le lecteur.
L'eau coule à nouveau.
Quelle entreprise !
On est pas rentré…





Les sous bois s'enchaînent.
La route du village n'est pas loin.
Maintenant il s'agit d' épandre de l'eau dans le jardin.
Toutes les plantes sont impatientes.
Le soleil cogne.
Printemps de braise.
Les température cuisent la terre.
Une chance, les torrents sont gorgés d'eau. C'est déjà ça.
H-L est partisan d'une adaptation au condition climatiques.
Au Sahel, les gens vivent. Il faut faire avec le réel.





Ça y est on approche de la civilisation.
On trouve des objets entassés à la limite d'une route en ciment.
Il y a des bouteilles de gaz.
Il y a des morceaux de palettes.
Les rebus grignottent la forêt.
C'est symbolique.

Accumulation d'objets qui peuvent eventuellement, peut-être, servir un jour.
Ou alors ils finissent mangés par des vers et des bêtes de poubelles.
Ils retournent à la poussière.

Michel attaque la pente vers la maison.

H-L a mis le turbot. il est majestueux.
Déjà en haut de la côte.









Les objets sont comme des colons.
Ils habitent nos vies
Ils arrivent dans les écosystèmes et sèment leurs zones.
(comme Siné en son temps.)
Cela ne veut pas dire grand chose.
Les poubelles avancent.
Elles vont nous grand-remplacer.
Trop de déchets. Trop de merdes.
Chacun y va de sa contribution à cette grande accumulation.
On est un peu triste.
On pense à Wali le petit robot.
H-L n'en a rien à carrer d'aller sur Mars. Tout y est rouge et c'est moche.
Peut-être qu'on peut encore sauver quelque-chose ici chez nous...
Le chien est notre ami.





L'eau arrive dans
la cabane de jardin.
L'eau coule.

C'est un problème
de plus, en moins.

H-L précède Michel
en remontant du
robinet.
L'eau coule.

H-L n'est pas au
bout de ses tracas.

Le tuyau d'arrosage
est tout
emberlificoté.
Il a plein de
noeuds.
H-L n'en voit pas
le bout.
Il s'agite un peu
pour essayer de le
déméler.
Le tuyau est
récalcitrant.
Il ne mord pas.
Il ne chante pas de
chanson avec des s
dedans. "Ais
confiance crois en
moi que je
puisssssse veiller
sur toi".
H-L demande de
l'aide.
Le photographe
photographie.



C'est une sorte de chorégraphie.

Une partie est déjà au pied de l'olivier.

L'eau inonde sa base.
Michel est de l'autre côté de la rue.
Il donne des indications sur l'écoulement.
Les plis bloquent l'eau par intermittence.



Il y a de l'eau, il n'y a plus d'eau.

On la voit, on ne la voit pas, on la voit...



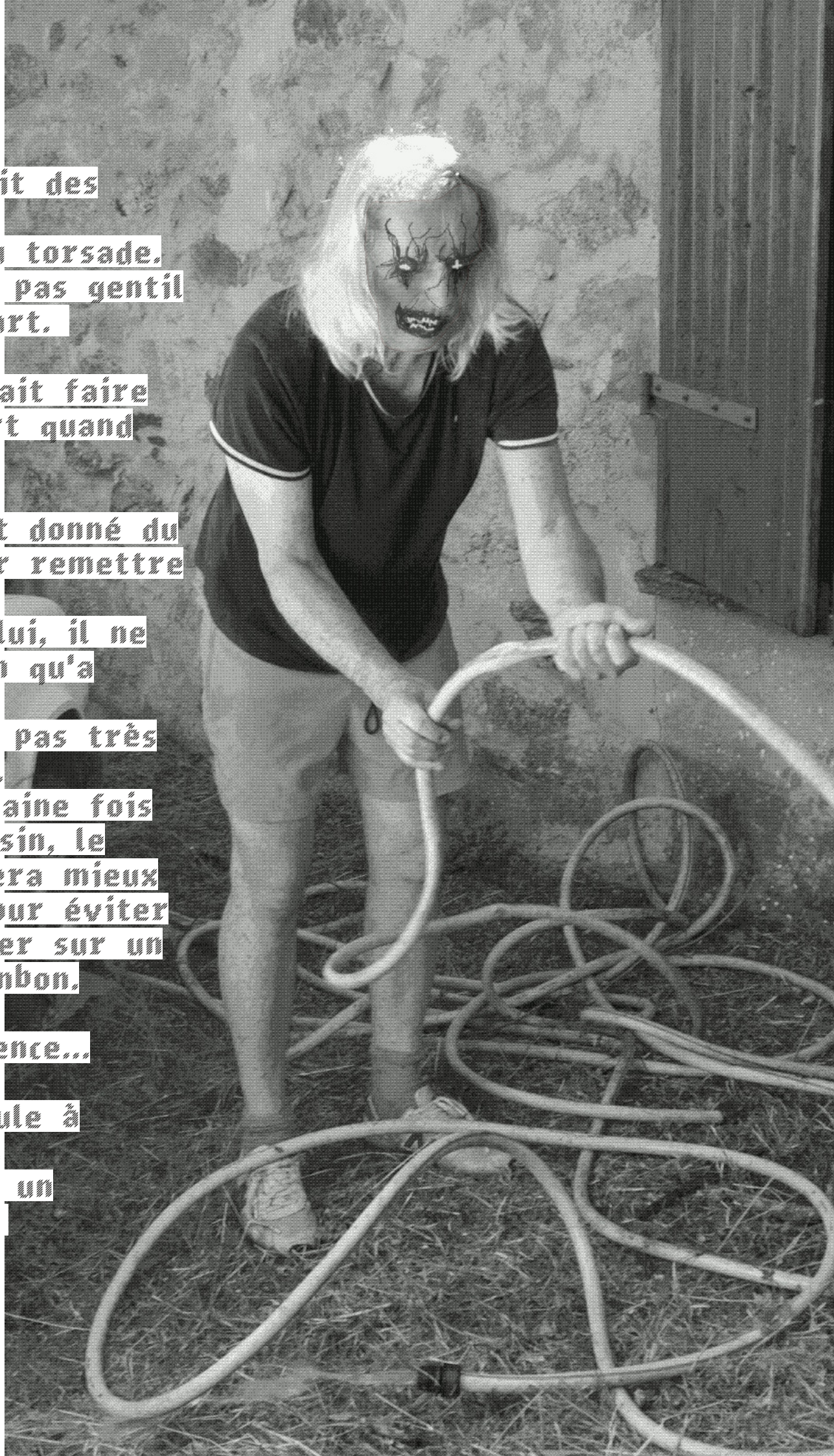
H-L danse avec le tuyau, avec ses deux mains et tout son corps...

Michel est en haut des petites marches.
L'eau est arrêtée.
H-L est à l'oeuvre pour déméler la situation.
Chacun a confiance.
Ce n'est plus qu'une question de minutes.
Le muret est sous les baskets de Michel.
Tout va bien.

Équilibre.







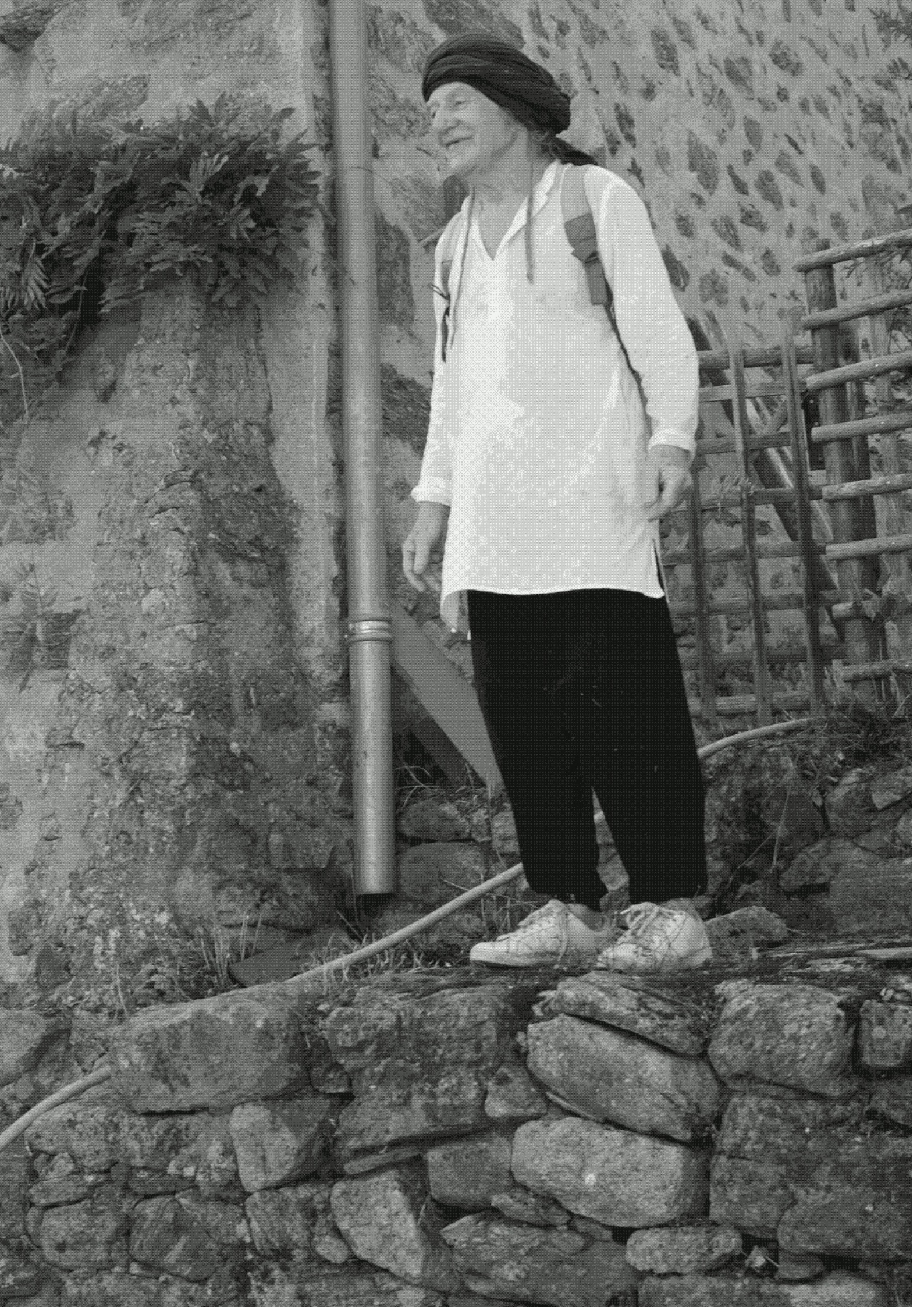
Michel dit des mots.
Le tuyau torsade.
Ce n'est pas gentil de sa part.

Il pourrait faire un effort quand même.

H-L s'est donné du mal pour remettre l'eau.
Et puis lui, il ne fait rien qu'a l'agacer.
Ce n'est pas très fairplay.
La prochaine fois au magasin, le tuyau sera mieux choisi pour éviter de tomber sur un casse-bonbon.

L'expérience...

L'eau coule à nouveau.
Michel a un sourire.







Le tuyau est rangé en grandes boucles circulaires.
Il a retrouvé sa place à côté de la voiture utilitaire. Un grand bout s'échappe dans le jardin d'en face.
Il traverse la route sans regarder.
Il ne faut pas faire comme ça.
Il faut toujours tourner la tête dans chaque sens.
Les hommes ne sont pas équipés d'oeil de mouches.



Une histoire romantique écrite par David Lepole avec des décors de Coustorgue et deux personnages H-L et Michel.

Voilà...